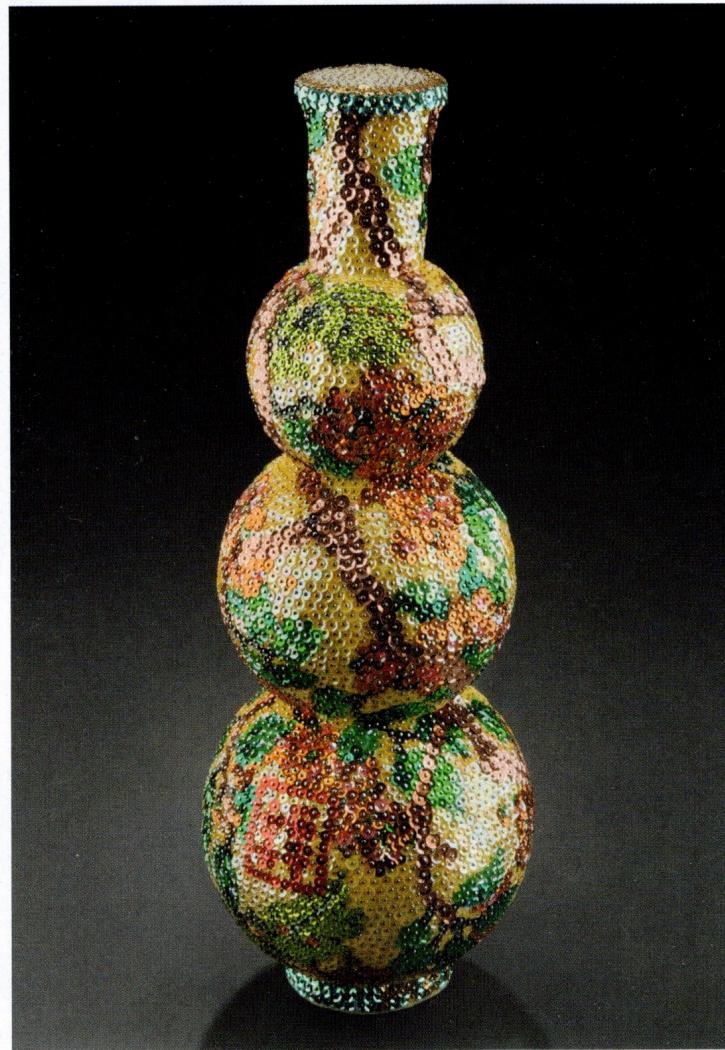


POINT de VUE

On a demandé à Laura Vigo, conservatrice de l'art asiatique au Musée des beaux-arts de Montréal, de nous présenter son coup de cœur pour une œuvre créée par une artiste d'ici. Son choix: Imitation des insectes de Castiglione, de **KAREN TAM**.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ELISABETH MASSICOLLI**



Imitation des insectes de Castiglione,
Karen Tam, 2014-2017.

Paillettes, épingle en acier,
polystyrène et laine.

ELLE L'A CHOISIE PARCE QUE...

«Les sculptures en styromousse et en paillettes de l'artiste montréalaise d'origine chinoise Karen Tam m'ont toujours fascinée. Inspirées par des céramiques chinoises d'exportation du 18^e siècle – autrement dit, des *chinoiseries* –, ses œuvres ne sont pas seulement brillantes par leur esthétique bouleversante, mais parce qu'elles nous interpellent et remettent en question nos façons de déchiffrer et de consommer l'Autre. Karen Tam aborde l'idée de la migration, du façonnement identitaire, ainsi que de la dissimulation culturelle avec une humeur subtile mais efficace, en bousculant les stéréotypes.»

— LAURA VIGO

ELLE L'A CRÉÉE PARCE QUE...

«Je me suis demandé comment je pouvais imiter l'art traditionnel chinois en utilisant des matériaux qu'on dit “pauvres”, qu'on peut trouver à la maison ou au magasin à un dollar. C'est une façon pour moi de faire un parallèle entre la production de masse *made in China* et la production en série de faux antiques distribués en Occident. Et de mettre sous la loupe les clichés qui y sont associés. Le fait de coller chaque paillette à la main sur mes structures en styromousse visait aussi à faire un pont avec le travail intensif, long et méticuleux des manufactures chinoises. Et j'ai apposé une touche humoristique en inscrivant *Montreal* sous chacune des pièces... fabriquées localement!»

— KAREN TAM